

HOMÉLIE DU SAINT-PÈRE

Monastère des Hiéronymites (Lisbonne)

Mercredi 2 août 2023

Je suis heureux d'avoir vécu, avec un grand nombre de jeunes, les Journées Mondiales de la Jeunesse. Je souhaite vous transmettre ce soir des paroles que le pape a prononcées le 2 août au Monastère des Hiéronymites. Le pape a exprimé son souhait d'**êtreindre le « rêve de Dieu »**. Pour trouver ou retrouver des voies de **participation joyeuse, généreuse et transformante, pour l'Église et pour l'humanité**". Et il a conclu : ce n'est pas une blague, c'est un programme.

L'Évangile que nous avons choisi pour cette messe de rentrée n'est pas l'Évangile du jour mais l'évangile de jeudi dernier. C'est aussi l'Évangile qui va accompagner la communauté de Saint François de Salles tout au long de cette année. Cet Évangile donc, nous ramène au **contexte du premier appel des disciples**, que Jésus appela sur les rives de la Mer de Galilée.

Avez-vous remarqué le contraste de cette scène ? d'une part, les pêcheurs *descendent de la barque pour laver leurs filets*, c'est-à-dire pour les nettoyer, les garder en bon état et rentrer chez eux ; d'autre part, *Jésus monte dans la barque et les invite à jeter à nouveau leurs filets pour pêcher*. Les différences sont manifestes: les disciples *descendent*, Jésus *monte* ; ils veulent *ranger les filets*, Lui veut *qu'ils soient jetés à nouveau à la mer pour pêcher*.

Jésus vient à peine de faire sa première prédication dans la synagogue de Nazareth. Souvenons-nous que ses concitoyens l'ont chassé de la ville et ont même essayé de le tuer (cf. *Lc 4, 28-30*). Quelle est la réaction de Jésus ?

Loin de se décourager, il sort alors du lieu sacré et commence à prêcher la Parole parmi les gens, sur les routes où les femmes et les hommes de son temps peinent chaque jour.

Oui, le Christ veut *apporter la proximité de Dieu* précisément dans les lieux et les situations où les gens vivent, luttent, espèrent, en rencontrant parfois des échecs et des revers, tout comme ces pêcheurs qui n'avaient rien pris durant la nuit. Jésus regarde avec tendresse Simon et ses compagnons qui, fatigués et amers, lavent leurs filets, faisant un geste répétitif, automatique, mais aussi fatigué et résigné : il ne restait plus qu'à rentrer à la maison les mains vides.

Parfois, dans notre cheminement ecclésial, nous pouvons faire l'expérience d'une lassitude similaire. Une lassitude lorsqu'il nous semble tenir dans nos mains que des filets vides. C'est un sentiment assez répandu dans les pays de vieille tradition chrétienne qui connaissent de nombreux changements sociaux et culturels, et qui sont de plus en plus marqués par la sécularisation, l'indifférence à l'égard de Dieu, un recul croissant de la pratique de la foi.

Mais le risque, lorsque qu'on se sent découragé est de *descendre de la barque en restant pris dans les filets de la résignation et du pessimisme*. Le pape nous invitait à Lisbonne et nous

invite ce soir à faire confiance à **Jésus qui continue à tendre la main et à soutenir son Épouse bien-aimée.**

Oui, portons au Seigneur nos peines et nos larmes, pour ensuite affronter les situations pastorales et spirituelles en y faisant face avec ouverture de cœur, et en faisant ensemble l'expérience de nouvelles voies à suivre. Lorsque nous sommes découragés, consciemment ou non, nous nous "retirons", nous perdons le zèle apostolique, et nous devenons des "fonctionnaires du sacré". C'est très triste quand un paroissien, un diacre, un prêtre, un évêque devient un "fonctionnaire", un simple administrateur des choses.

Frères et sœurs, ce que nous vivons est certainement une époque difficile, nous le savons, mais le Seigneur demande aujourd'hui à son Église : **"Veux-tu descendre de la barque et sombrer dans la déception, ou me laisser monter et permettre à la nouveauté de ma Parole de reprendre en main le gouvernail ?** À toi, paroissien, prêtre, consacré, évêque : veux-tu simplement t'accrocher au passé que tu as derrière toi, ou bien jeter à nouveau avec enthousiasme les filets pour la pêche ?" Voilà ce que le Seigneur nous demande : **de réveiller notre préoccupation pour l'Évangile.**

3 appels

Tout d'abord, avancer au large.

Ne soyez pas pusillanimes ! Avancez au large, Pour jeter à nouveau les filets à la mer, il est nécessaire de quitter le rivage des déceptions et de l'immobilisme, de nous éloigner de la tristesse et du cynisme qui nous assaillent si souvent face aux difficultés.

Le pape nous a invité à **recupérer l'espérance**, mais une deuxième édition de l'espérance, l'espérance mûrit, l'espérance qui vient après l'échec ou la fatigue. **Il n'est pas facile de récupérer l'espérance adulte.** Cela est nécessaire pour passer du *défaitisme à la foi*, comme Simon qui, après avoir peiné toute la nuit pour rien, dit : « Sur ta parole, je vais jeter les filets » (*Lc 5, 5*). Mais pour faire confiance chaque jour au Seigneur et à sa Parole, **les mots ne suffisent pas, beaucoup de prière est nécessaire.**

Et là, je voudrais vous poser une question, mais que chacun réponde en lui-même : comment est-ce que je prie ? Comme un perroquet, bla, bla, bla, ou en faisant la sieste devant le Tabernacle parce que je ne sais pas parler au Seigneur ? Est-ce que je prie ? Comment je prie ? **Ce n'est que dans l'adoration, devant le Seigneur, que l'on retrouve le goût et la passion de l'évangélisation.**

C'est intéressant : nous devons retrouver la prière : rester silencieux devant le Seigneur. Mère Teresa, engagée dans tant de choses dans la vie, n'a jamais négligé l'adoration, même dans les moments où sa foi vacillait et où elle se demandait si tout cela était vrai ou non. Des moments d'obscurité, que Thérèse de l'Enfant Jésus a également traversés.

Un deuxième choix : mener ensemble la pastorale, tous ensemble.

Sur la barque de l'Église, il doit y avoir de la place pour tous : tous les baptisés sont appelés à y monter et à jeter les filets, en s'engageant personnellement dans l'annonce de l'Évangile. N'oubliez pas ce mot disait le pape : **tous, tous, tous**. Il me touche vraiment le cœur.

Pensons à ce passage de l'Évangile où les gens ne vont pas aux noces du fils et où tout est préparé. Que dit le maître de la fête ? “Allez à la croisée des chemins et **amenez tout le monde**, tout le monde : sains, malades, petits et grands, bons et pécheurs. Tout le monde”.

Le pape a appelé de ses vœux que l'Église ne soit pas un poste de douane, pour sélectionner qui entre et qui n'entre pas. Tout le monde, chacun avec sa vie sur les épaules, avec ses péchés, tel qu'il est devant Dieu, tel qu'il est devant la vie... **Tous, tous**.

Les filets des premiers disciples sont une image de l'Église qui est un “**réseau de relations**” humaines, spirituelles et pastorales.

Jamais un Évêque sans son presbyterium et le peuple de Dieu ; jamais un prêtre sans ses confrères ; et tous ensemble – prêtres, religieuses, religieux et fidèles laïcs –, en tant qu'Église, jamais sans les autres, jamais sans le monde.

Enfin, le troisième choix : devenir pêcheurs d'hommes.

Dans cette belle image de Jésus, être pêcheurs d'hommes, Jésus confie aux disciples la mission de prendre le large sur la mer du monde. Souvent, dans l'Écriture, la mer est associée au lieu du mal et des puissances adverses que les hommes ne parviennent pas à maîtriser. Par conséquent, pêcher les personnes et les sortir de l'eau c'est les aider à se relever de là où elles ont sombré, les sauver du mal qui risque de les engloutir, les ressusciter de toutes les formes de mort. Et cela, sans prosélytisme, mais avec amour. Le prosélytisme est l'un des signes que certains mouvements ecclésiaux vont mal. Lorsqu'un mouvement ecclésial, un diocèse, un évêque, un prêtre, une religieuse ou un laïc fait du prosélytisme, ce n'est pas chrétien. Ce qui est chrétien, c'est **d'inviter, d'accueillir, d'aider**. L'Évangile, en effet, **est une annonce de vie sur la mer de la mort, de liberté dans les tourbillons de l'esclavage, de lumière dans l'abysse des ténèbres.**

CONCLUSION : Chers frères et sœurs : **n'ayons pas peur !** Avançons au large, menons TOUS ensemble notre pastorale paroissiale, et jetons nos filets pour la pêche avec un dynamisme renouvelé par le Seigneur lui-même. Belle année pastorale à chacun de vous. AMEN.